



Le cachet de la poste faisant foi, ... ou l'histoire d'une lettre racontée par Grok, l'IA d'Elon Musk

Maurice Jalabert (GRHAC) & Patrick Martin (HGSB)



GRHAC Groupe de Recherches Historiques et Archéologiques de Cours

13 followers • 2 suivi(e)s

Combien de temps faut-il pour qu'une lettre postée à Cours dans le Rhône en 1869 parvienne à Bordeaux ? Seulement 48 heures !

Lettre oblitérée à Cours le 22 avril

Tamponnée dans le train de Marseille à Paris le 23 avril, puis dans le train de Paris à Bordeaux le même jour, et arrivée à Bordeaux le 24 avril



L'avis d'un spécialiste du rail, Frédéric Toublanc

Pour cet acheminement, il semblerait plus logique, puisque vous mentionnez des lettres postées à Régny, que le train soit passé par Roanne-Saincaize (ligne du Bourbonnais), puis Bourges, Vierzon (gare PO assurant la correspondance pour Bordeaux).

Et de rappeler qu'à cette époque (Second Empire) les trains de voyageurs "directs" (soit les futurs "rapides") ne roulent qu'à 50-60 km/h, avec de fréquents ravitaillements en eau imposés par la faible capacité des tenders des machines, lesquelles doivent aussi être échangées dans les gros nœuds ferroviaires appartenant qui plus est à 2 Compagnies différentes (PLM et PO).

Un acheminement en 2 jours m'apparaît donc comme une vraie prouesse, même avec des trains de nuit !

L'avis de Grok, l'IA d'Elon Musk

Question ou «prompt» : Quel est le temps mis par une lettre postée en 1869 à Roanne (Loire) pour parvenir à Bordeaux ?

Réponse de Grok (mode rapide, résultat en 16 secondes) :

En 1869, sous le Second Empire (et jusqu'en 1878), le service postal français était déjà très performant pour l'époque, probablement l'un des meilleurs d'Europe grâce aux réformes de l'Administration des Postes et aux chemins de fer.

Trajet Roanne (Loire) → Bordeaux en 1869 :

- Roanne était reliée à la grande ligne Paris-Lyon-Méditerranée, mais pour aller vers Bordeaux il fallait passer par le réseau PLM (Paris-Lyon-Méditerranée) jusqu'à Saint-Germain-des-Fossés ou Moret, puis emprunter la ligne du PO (Paris-Orléans) ou PO-Midi vers le sud-ouest.**
- Le trajet le plus courant était : Roanne → Saint-Germain-des-Fossés → Montluçon ou Vierzon → Limoges ou Angoulême → Bordeaux (par le réseau du PO-Midi).**

Délais officiels des courriers en 1869 (tarif lettre 20 g = 20 centimes) :

Selon les tableaux de marche postaux de l'époque (Almanach des Postes, indicateurs Chaix, etc.) :

- Départ de Roanne : il y avait généralement 2 à 3 levées par jour (matin, midi/après-midi, soir).
- La lettre prenait le train de nuit ou de jour vers l'ouest/sud-ouest.
- Arrivée à Bordeaux : dans la très grande majorité des cas le lendemain (soit 24 à 36 heures porte-à-porte).

Exemples concrets relevés dans les archives et indicateurs de 1868-1870 :

- Lettre postée à Roanne le matin ou l'après-midi → distribuée à Bordeaux le lendemain matin ou midi.
- Si postée le soir (dernière levée vers 19-20 h), arrivée le surlendemain matin (rare, seulement si correspondance ratée).

Donc, temps moyen réel observé : 1 jour à 1 jour et demi (24 à 40 heures environ).

Cas extrêmes :

- En cas de très bonne correspondance (levée du matin + trains directs) : possible en moins de 24 heures.
- En cas de retard (neige, correspondance manquée) : jusqu'à 48 heures.

Conclusion :

Une lettre postée à Roanne en 1869 mettait généralement 1 jour ouvré pour arriver à Bordeaux, parfois 2 jours si postée tard ou en cas d'aléa. C'était déjà très rapide pour l'époque (comparable aux performances des années 1950 pour les grandes villes !).

En 1800 cela aurait pris 8-12 jours en malle-postes ou messagerie, en 1830 encore 4-6 jours, mais en 1869 le train avait divisé les délais par 3 ou 4.

En résumé : 2 à 3 jours en moyenne, avec une forte probabilité d'arrivée en 48 heures si tout se passait bien grâce au transport par chemin de fer via Paris (la ligne directe Lyon-Bordeaux n'étant opérationnelle qu'en 1871), avec tri en route et livraison le lendemain de l'arrivée.

Horaires réels des trains de voyageurs (été 1869). Chaix officiel français des chemins de fer (édition mai-juillet 1869)

Après analyse en mode expert (255 secondes) et consultation de 133 sources

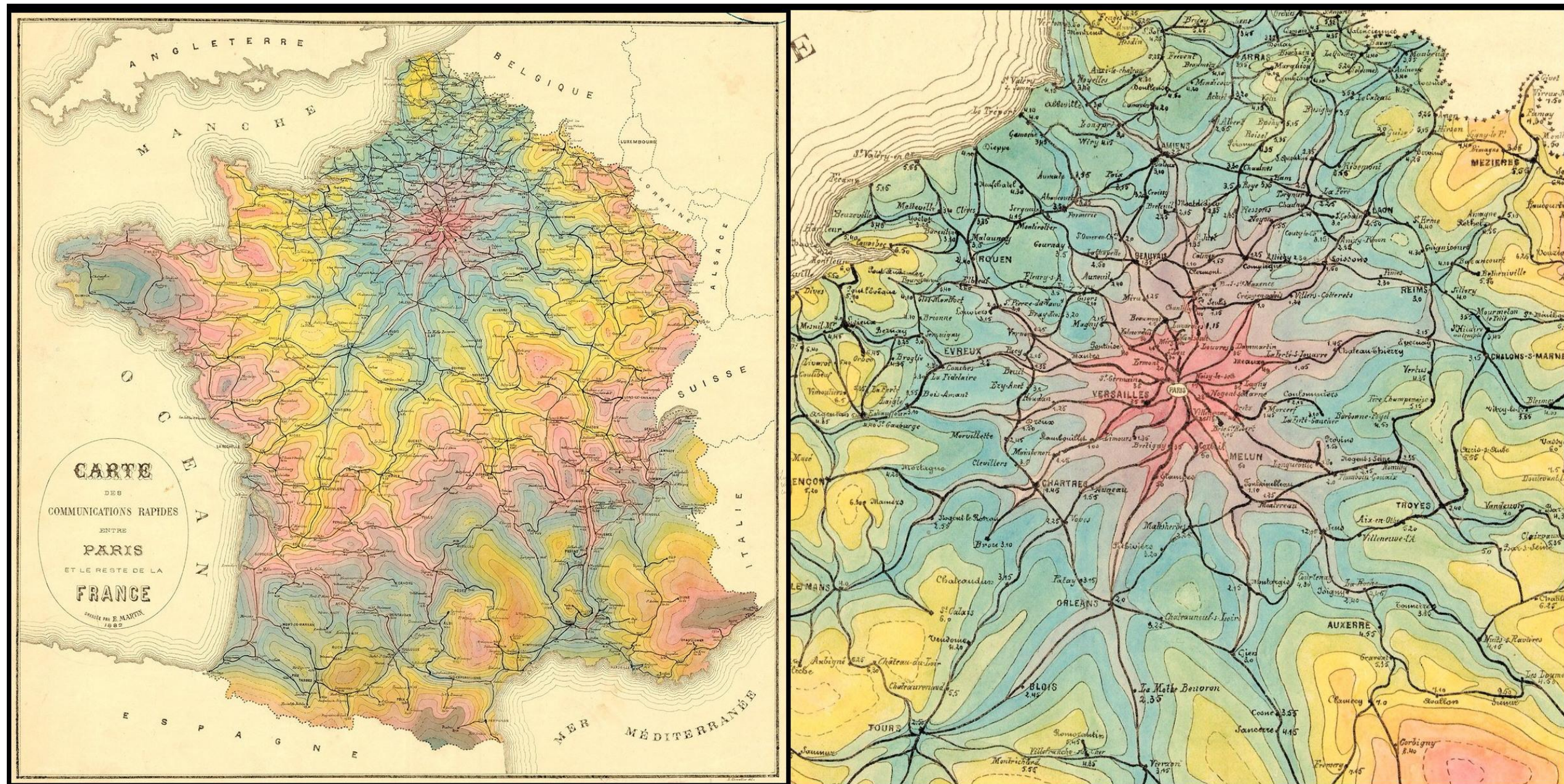
Direction Roanne → Bordeaux :

- **Départ Roanne : 5 h 42 matin (train omnibus PLM vers Paris)**
- **Arrivée Saint-Germain-des-Fossés : 7 h 25**
- **Correspondance rapide : départ 7 h 40 → Moret 12 h 10 → Paris-Lyon 13 h 20**
- **Traversée de Paris en fiacre (environ 1 h 15 à 1 h 30)**
- **Départ Paris-Austerlitz (Compagnie d'Orléans) : 15 h 05 (train express)**
- **Arrivée Bordeaux : 6 h 10 le lendemain matin**

Durée totale du trajet ferroviaire : environ 24 h 30 (dont 2 h à 2 h 30 perdues à Paris).

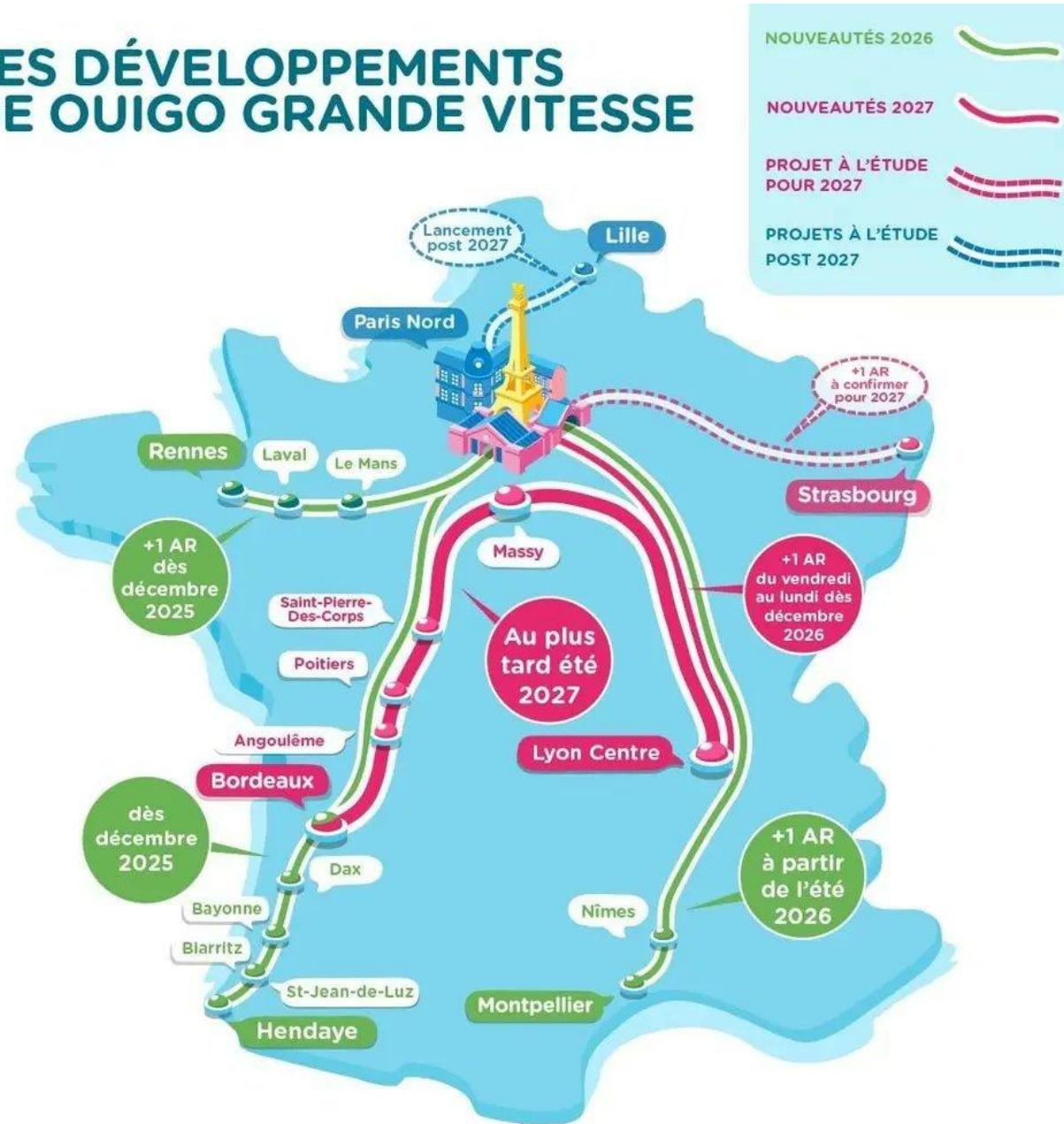
Source utilisée et référence fournie par Grok : [Guide Chaix 1869](#)

Autre source : Carte des communications rapides entre Paris et le reste de la France en 1882



En 2027, TGV Bordeaux-Lyon via Paris-Massy plutôt que par le Massif Central en 5 heures

LES DÉVELOPPEMENTS DE OUIGO GRANDE VITESSE



Top 8 des pires retards de trains SNCF en 2019

- 1. Portbou-Strasbourg en 26 heures ($772/16 = 48$ km/heure)
- 2. Paris-Toulouse en 17 heures
- 3. Montpellier-Rennes en 17 heures
- 4. Paris-Clermont-Ferrand en 14 heures
- 5. Paris-Lille en 7 heures
- 6. Paris-Toulouse 10 heures et 39 minutes
- 7. Le TGV Paris-Toulouse qui devait battre un record de vitesse en mettant seulement 4 heures et 9 minutes et qui a mis 9 heures
- 8. Paris-Reims en 3 heures et 45 minutes

Destinataire : Mr Plazanet, 20 rue Pey-Berland à Bordeaux

Question à Grok : Qui était Mr Plazanet habitant rue Pey-Berland à Bordeaux en 1869 ?

Réponse (mode expert 107 secondes) : Mr. Plazanet était Charles-François Plazanet (C.-F. Plazanet), un fabricant et marchand de meubles, de sièges, de tentures et de literie à Bordeaux. Sa maison d'ameublement, fondée en 1849, était située aux numéros 17-18 de la place Pey-Berland (souvent désignée comme rue Pey-Berland dans certains contextes historiques). En 1869, il était actif dans cette profession et résidait probablement à cette adresse ou à proximité, comme c'était courant pour les commerçants de l'époque. L'entreprise a perduré au-delà, avec des successeurs comme Jean Plazanet et Georges Laborde, et des factures attestent de son activité jusqu'au début du XX^e siècle.

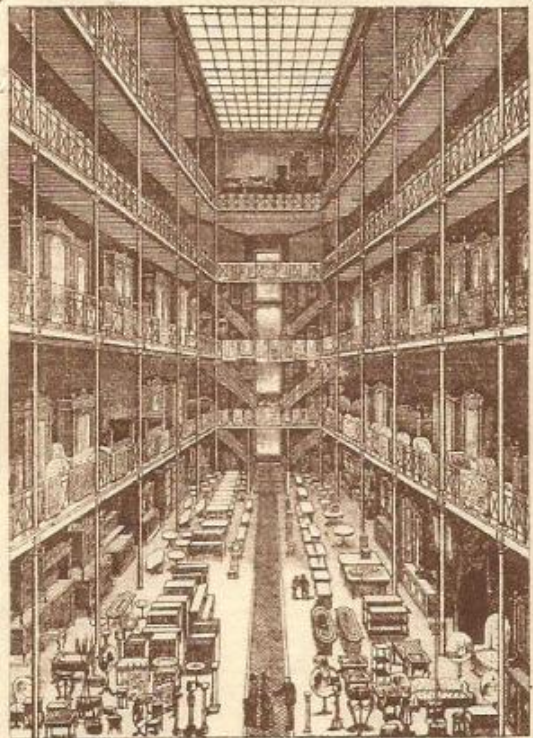
IKEA avant l'heure : Maison Plazanet à Bordeaux, meubles, sièges, tentures et literies



Photo Leboncoin

Facture des magasins Plazanet à Bordeaux en 1898

FABRIQUE DE MEUBLES
ET SIÈGES
TENTURES ET LITERIE



MAGASINS

les mieux organisés de Bordeaux
17 & 18. Place Pey Berland

TÉLÉPHONE N° 1498

MAISON FONDÉE EN 1849

C. F. Plazanet

Bordeaux, le 9 Dec^r 1898

MÉDAILLE D'OR
EXPOSITION BORDEAUX 1895

Doit M^{onsieur} Balaresque

18. Rue Robay.

*les marchandises suivantes payables
dans Bordeaux sans escompte.*

Expéditeur de la lettre : Michalot à Cours (Rhône)

Question à Grok : Quelle était la profession de Mr Michalot à Cours (Rhône) en 1869 ?

Réponse (mode rapide 9 secondes) : La profession de M. Michalot à Cours (aujourd'hui Cours-la-Ville) en 1869 était **maître d'école (instituteur communal)**.

Plus précisément : En 1869, il s'agit de **Jean-Marie Michalot**, né vers 1816/1817 à Saint-Vincent-de-Reins ou dans les environs. Il exerce comme instituteur laïc à l'école communale de Cours depuis au moins les années 1850-1860. On le retrouve mentionné dans les recensements et les archives départementales du Rhône (série T, instruction publique) comme maître d'école communal en poste à Cours en 1866, 1872 et encore en 1876 ; il est donc très probablement toujours en fonction en 1869. Il était marié à Claudine Duperray et eut plusieurs enfants nés à Cours. C'est donc bien instituteur (ou maître d'école) qui était sa profession officielle à cette date dans cette commune.

(Sources principales : archives départementales du Rhône en ligne – recensements de Cours 1866 et 1872, tables décennales, registres matricules militaires de ses fils qui le déclarent « instituteur »).

Non trouvé dans recensement de 1866 ! Utilisation de SocFace ?

Deuxième question à Grok : Qui était instituteur à Cours (Rhône) en 1869 ?

Réponse (mode rapide) : L'instituteur communal de Cours (actuellement Cours-la-Ville, Rhône) en 1869 était Monsieur **Jean-Marie Chanay** (parfois orthographié Chaney selon les documents). Il est mentionné comme instituteur public dans plusieurs sources d'archives départementales du Rhône de cette période :

- Registres de recensement de population de Cours en 1866 et 1872 : Jean-Marie Chanay, né vers 1831 à Cours ou dans les environs, y est recensé comme « instituteur communal ».
- Archives départementales du Rhône, série T (Instruction publique) : les tableaux d'effectifs et les rapports d'inspection de 1868-1870 indiquent bien « Chanay Jean-Marie » comme titulaire de l'école de garçons de Cours.
- Il exerce encore en 1873-1874, mais il est remplacé peu après (vers 1875-1876) par son successeur Claude-Marie Fournier.

Non trouvé dans recensement de 1866 ! L'instituteur est Claude TERME, 42 ans

7 instituteurs à Cours lors du recensement de 1872

3400	Pizat	Auguste	Vicair	1						34	Torj. Leauet
3401	Gaget	Raphail	Vicair	1						29	Lyon
184. 712 3402	Viermay.	francois	instituteur	1						42	grenoble
3403	Lissarin	francois	instituteur	1						20	Clormont
3404	Garnier	Pierre	instituteur	1						29	grenobl.
3405	Demortier	Lambert	instituteur	1						26	Lyon
3406	Blanc	Jean-Baptist.	instituteur	1						29	Privas
3407	Thomas	Joseph	instituteur	1						22	grenoble
3408	Jonet	Felice	instituteur	1						23	Bourg

Recensements de la population française et le projet SocFace

Reconnaissance automatique d'écriture manuscrite pour analyser les listes nominatives des recensements de 1836 à 1936

Pour Ceux du Roannais (Liste) 

18.04.2026, 11:15

[CDR-INFO] Recensements SOCFACE : une autre révolution numérique pour votre arbre généalogique

List-ID <ceuxduroannais-info.framalistes.org>

Socface est un projet de recherche soutenu par [l'Agence nationale pour la Recherche \(ANR\)](#), porté par [l'Institut national d'études démographiques \(INED\)](#) et la société Teklia, en partenariat avec [Paris School of Economics](#) et [le Service interministériel des Archives de France \(SIAF\)](#).

Il vise à étudier les changements de la société française sur un siècle grâce à l'exploitation d'une source décrivant précisément la population française : [les recensements de la population de 1836 à 1936, conservés et numérisés par les Archives départementales et les Archives municipales](#).

Les recensements numérisés seront transcrits automatiquement et analysés pour constituer une base de données de plusieurs millions d'individus, permettant d'une part au public des archives de faire des recherches nominatives ponctuelles et d'autre part aux chercheurs de mener des études en histoire économique, démographique ou sociale (évolutions du marché du travail, des mobilités, des inégalités par exemple).

Cherchez des noms, pas des rues !

Le [portail FranceArchives de la base des Recensement](#) ne fonctionne pas comme un GPS pour vos ancêtres. Vous ne tapez pas d'adresse précise pour voir qui habitait là. Cette base de données immense privilégie avant tout la recherche nominative pure. Saisissez simplement le nom et le prénom de votre aïeul disparu. Précisez ensuite la commune ou le département si vous le pouvez pour affiner vos résultats. L'outil fouille alors parmi des millions de fiches individuelles en un éclair. C'est une méthode redoutable pour retrouver quelqu'un sans connaître son domicile exact. L'intelligence artificielle vous propose une liste de candidats potentiels sur votre écran. Vous devenez ainsi un véritable détective privé de l'histoire familiale.

Une fois la bonne personne identifiée, la magie opère enfin réellement. La fiche de résultat affiche l'identité complète de votre ancêtre. Vous découvrez son métier, son âge et même son état civil. Surtout, le système vous présente tous les autres membres du même ménage. Cette vue d'ensemble permet de reconstituer la cellule familiale en un instant. Vous voyez qui dormait sous le même toit en 1891. C'est ici que vous trouverez l'adresse précise mentionnée sur l'archive originale. Le chemin inverse est donc le bon : trouvez le nom pour obtenir l'adresse. Cette logique facilite grandement vos recherches quand vos ancêtres déménageaient souvent. Ou mieux, pour prolonger une branche introuvable...

Recensements de la population française et le projet SocFace

DÉSIGNATION		NOM ÉROS QUARTIER, VILLAGE, hameau ou rue			NOMS		ANNÉE		LIEU	NATURAL	SITUATION		PROFESSION					
du quartier, village ou hameau	des rues dans le village	des habitants	des étrangers	des habituels	DE FAMILLE	PRÉNOMS	de NAIN	de SAISON			par RAPPORT au chef de ménage							
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15				
Née Jeanne Jannou	144	163	{	421	Chermet	Charles	1833	Monteig en Caux	F	chef	Niant							
				426	Chermet	Wanguentz	1833	Wanguentz	F	épouse	Niant							
				170	423	Piquet	Marie-Louise	1866	Blanc P Jouy	F	chef	Niant						
				145	{	424	Joliet	Marie	1810	Tours	F	chef	Carrière					
						425	Joliet	Simon	1822	Tours	F	frère	Wanguentz	M. Niant				
						426	T. Jannou	Marie	1856	Wanguentz	F	grand-mère	Niant					
						146	172	427	Wanguentz	Virginie	1870	Wanguentz	F	chef	Niant			
				Née Alice Jannou	147	173	{	428	Saladin	Joseph-Léon	1883	Wanguentz	F	chef	Wanguentz			
								429	Saladin	Wanguentz	1883	Wanguentz	F	épouse	Niant			
								430	Ballaine	Albert	1884	Tours	F	chef	Joliet de la Forêt			
148	{	431	Ballaine					Adolphe	1886	Wanguentz	F	épouse	Niant					
		432	Niant					Henri	1885	Wanguentz	F	chef	Wanguentz	patron				
		433	Niant					Henriette	1886	Wanguentz	F	épouse	Niant					
		434	Niant					Jean-Léon	1886	Wanguentz	F	frère	Wanguentz	patron				
Née Alice Jannou	149	176	{					435	Piquet	Henri	1883	Wanguentz	F	chef	Wanguentz	patron		
								436	Piquet	Henri	1883	Wanguentz	F	épouse	Niant			
								437	Piquet	Jean	1885	Wanguentz	F	frère	Niant			
				438	Piquet	Edmond	1888	Wanguentz	F	frère	Niant							
				150	{	439	Joliet	Henri	1810	Wanguentz	F	chef	Carrière	patron				
						440	Joliet	Wanguentz	1813	Wanguentz	F	épouse	Niant					
						441	Joliet	Philippe	1886	Wanguentz	F	frère	Wanguentz	patron				
						151	{	442	T. Jannou	Adolphe	1886	Tours	F	chef	Niant			
				443	Niant			Jean	1886	Wanguentz	F	Wanguentz	patron					
				444	T. Jannou			Marie	1860	Tours	F	chef	Wanguentz	frère				
152	{	445	T. Jannou	Henri	1870			Wanguentz	F	chef	Niant							
		446	T. Jannou	Jean-Léon	1873	Tours	F	frère	Wanguentz	frère								
		447	T. Jannou	Henri	1886	Wanguentz	F	chef	Niant									
		448	Berguet	Jean	1864	Wanguentz	F	chef	Joliet	frère								
153	182	{	449	Berguet	Jean	1864	Wanguentz	F	frère	Carrière	Joliet							
			450	T. Jannou	Henri	1865	Wanguentz	F	chef	Niant								

nom Chévenet prénom Charles date_naissance 1873 lieux_naissance Montrigny Corrèze relation P profession chef profession Néant

nom Théveuet prénom Marguerite date_naissance 1875 lieux_naissance Nouluner P Loire relation F profession épouse profession Néant

nom Legouet prénom Marie Antré date_naissance 1866 lieux_naissance Laloure de G état_civil V relation chef profession néant

nom Jolivet prénom Marie date_naissance 1910 lieux_naissance Venas nationalité P relation chef profession couturière

nom Jolivet prénom Simon date_naissance 1908 lieux_naissance Venas nationalité P relation frère profession Mécanicien employeur M Ravet

nom V Jaulines prénom Marie date_naissance 1852 lieux_naissance Mariigoy nationalité F relation grand_mère profession Néant

nom Lamarque prénom Virginie date_naissance 1870 lieux_naissance Douvrz ord relation chef profession Néant

nom Sabathie prénom Joseph E desnoud date_naissance 1883 lieux_naissance Toulonne nationalité P relation chef profession Receveur Enregistrement

nom Sabalhier prénom Marguerite date_naissance 1883 lieux_naissance Gremoble nationalité F relation épouse profession néant

nom Ballaire prénom Albert date_naissance 1884 lieux_naissance Vemennes nationalité F relation chef profession proffice de Pait

nom Ballaire prénom Adélaïde date_naissance 1876 lieux_naissance Maillet nationalité F relation épouse profession Néant

nom Rouy prénom Louis date_naissance 1895 lieux_naissance Brionde nationalité F relation chef profession Platrice peintre employeur patron

nom Rouy prénom Emilienne date_naissance 1896 lieux_naissance Hérissou nationalité F relation épouse profession Néant

nom Roux prénom Jean Robert date_naissance 1920 lieux_naissance Herisses nationalité F relation fles profession apprenti platre employeur M Noot

nom Lepée prénom Louis date_naissance 1893 lieux_naissance Bizenemille nationalité F relation chef profession Agricalten employeur patron

nom Pepie prénom Marie date_naissance 1903 lieux_naissance Gaumond nationalité F relation épouse profession Néant

nom Pepce prénom Jean date_naissance 1925 lieux_naissance Henison nationalité F relation fils profession Néant

nom Lepée prénom Edmond date_naissance 1928 lieux_naissance Heinon nationalité P relation fils employeur Néant

nom Guillonnet prénom Henri date_naissance 1910 lieux_naissance Herison nationalité P relation chef profession Camier employeur patron

nom Guillomet prénom Marguerite date_naissance 1913 lieux_naissance Chaubeux nationalité P relation épouse profession Niant

nom Guillomet prénom Philippe date_naissance 1882 lieux_naissance Estesancies nationalité F relation père profession Entrepresent frances froblies

nom V Veunat prénom Adélaïde date_naissance 1882 lieux_naissance Venisa P relation chef profession Néant

nom Riotte prénom Jean date_naissance 1911 lieux_naissance Heinon nationalité F état_civil Neveu profession Courreur employeur Min Naves

nom Ve Martinet prénom Marie date_naissance 1860 lieux_naissance Venise nationalité F relation chef profession ménagère employeur Diven

nom V Lachasagne prénom Clarice date_naissance 1870 lieux_naissance Heinson nationalité F relation chef profession Néant

nom Lachanagne prénom Georges prénom Auguste date_naissance 1892 lieux_naissance Veuas nationalité F relation fles profession Electricien employeur S T M C

nom V Périnet prénom Hélène date_naissance 1862 lieux_naissance Charbens nationalité F relation chef profession Néant

nom Bergerat prénom Jean date_naissance 1864 lieux_naissance Heinon nationalité F relation chef profession jardinier employeur Dr Benon

nom Bergerat prénom Jean date_naissance 1902 lieux_naissance Heinon nationalité F relation fils profession Camis employeur Guillounet

nom V Malochet prénom Amilie date_naissance 1865 lieux_naissance Maillet nationalité F relation chef profession Néant

Troisième question à Grok : Quelles sont les personnes dont le nom est Michalot vivant à Cours (Rhône) en 1869 ?

Réponse (mode rapide) : Les sources historiques et généalogiques disponibles en ligne, telles que les archives départementales du Rhône et des sites comme Geneanet, indiquent que la famille Michalot était établie à Cours-la-Ville (Rhône) au XIX^e siècle, avec une présence notable dans l'industrie textile et mécanique. Cependant, les recensements de population de 1866 et 1872 ne sont pas indexés numériquement (ils sont sous forme d'images scannées), et aucune liste exhaustive pour l'année exacte de 1869 n'est directement accessible sans consultation manuelle des archives. Sur la base des documents historiques (**comme l'historique des dénominations de voies de la mairie de Cours**) et des relevés généalogiques, les personnes portant le nom Michalot ou une variante (y compris des noms composés) et susceptibles de vivre à Cours en 1869 sont les suivantes :

- Mathias Michalot (né en 1812 à **Job**, Puy-de-Dôme, décédé en 1883) : Menuisier mécanicien, fondateur d'une manufacture de couvertures à Cours (près de la future place de la République). Il y résidait depuis les années 1860 et y était actif en 1869.
- Barthélemy Michalot-Chetail : Descendant direct de Mathieu Michalot (frère de Mathias), successeur dans l'entreprise familiale de construction de machines textiles. Présent à Cours dans les années 1860-1870.

Les frères MICHALOT

originaires de Saint-Amand-Roche-Savine (63)

- Mathieu MICHALOT l'aîné (29 Floréal an V, [19.05.1794](#) - [Cours 27.09.1868, 74 ans](#)) mécanicien, menuisier. Dit Mathieu à sa naissance et à son mariage en 1820 à Régný (42), Jean-Mathieu à son décès
- Mathieu MICHALOT le jeune ([23.11.1812](#) - [Cours 27.06.1883, 73 ans](#)) mécanicien, fabricant de couvertures. Dit Mathieu à sa naissance, à son mariage à Régný en 1837 et à son décès. Surnommé Mathias par le Conseil municipal, *Le Pays Roannais* et *Grok*.

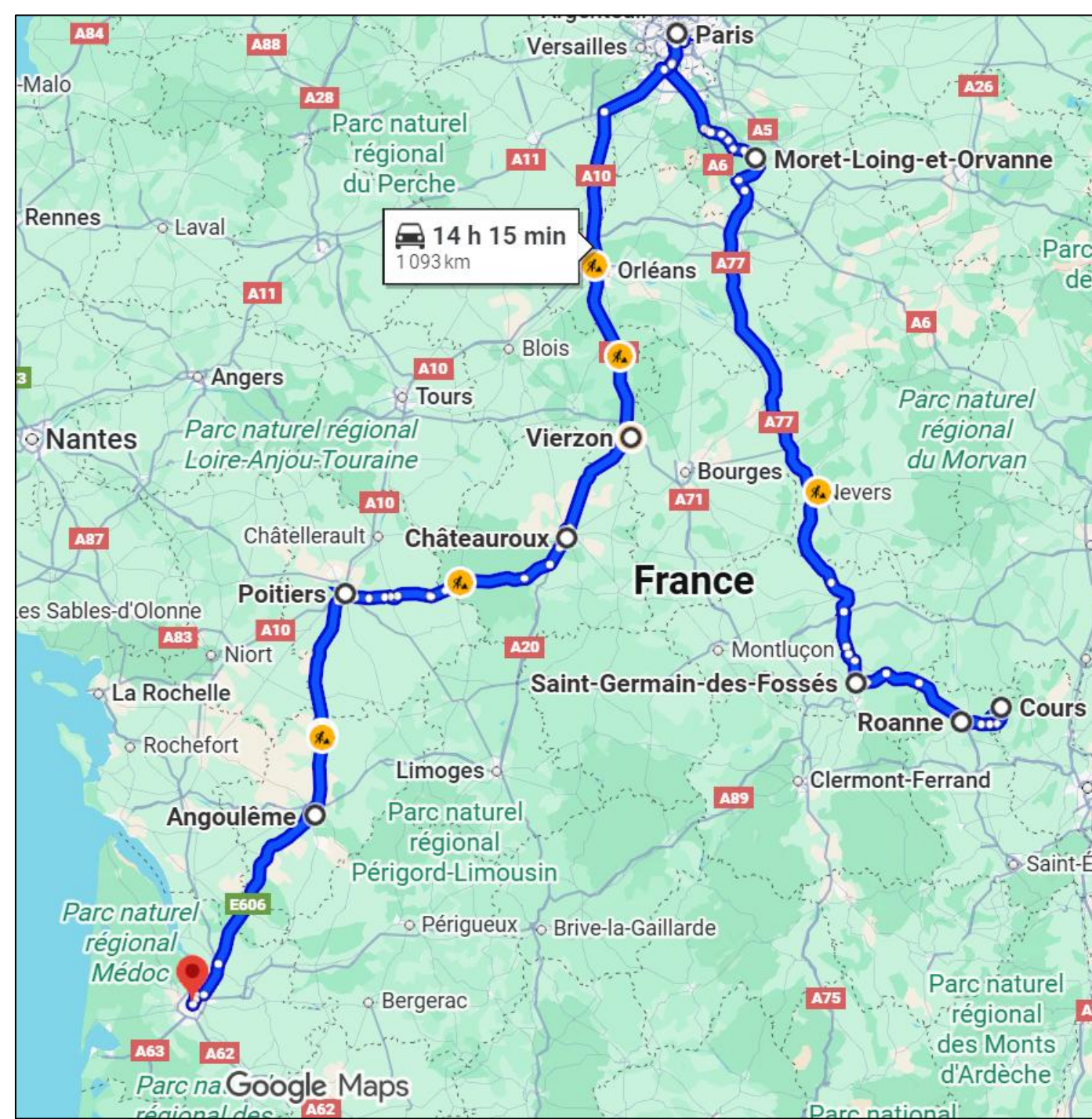


Hypothèse la plus plausible :

**Mathieu Michalot le jeune fabricant de couvertures à
Cours, fournisseur de la maison Plazanet à Bordeaux,
fabriquant de meubles, sièges, tentures et literies**

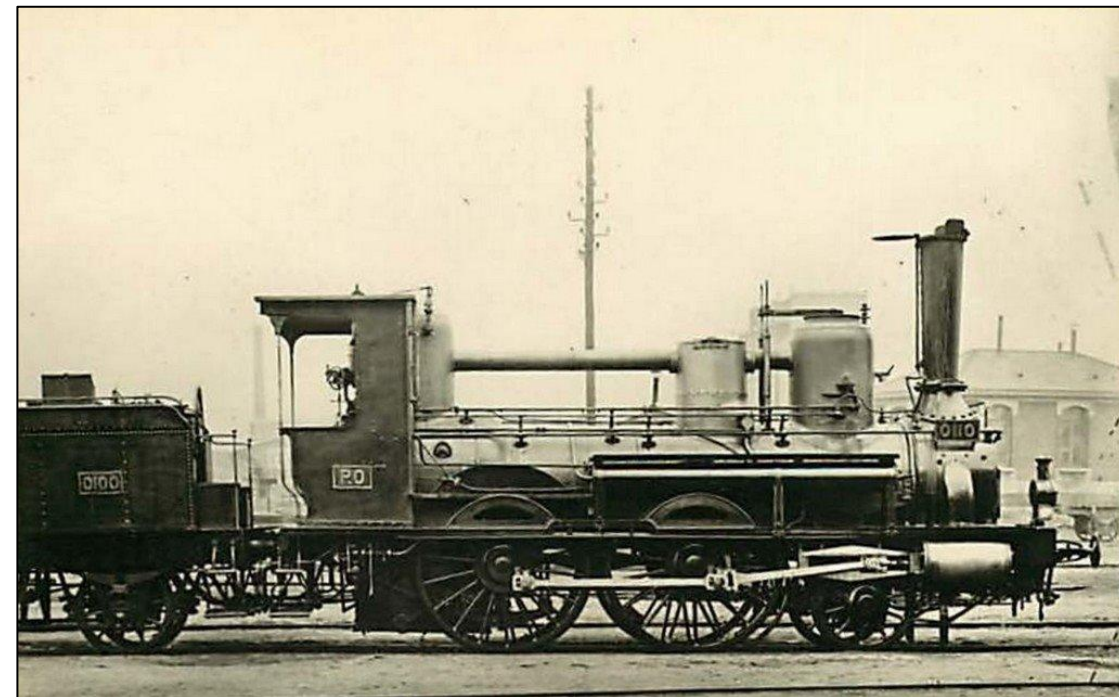


Jne



En 1869, la très grande majorité des trains de voyageurs Paris-Bordeaux (y compris les express) étaient tractés par des locomotives à vapeur type 120 (disposition 2-3-0), souvent de la famille des « Bourbonnais » sur le réseau PO, avec quelques Crampton survivantes sur les trains les plus prestigieux.

Paris-Bordeaux 580 km, entre 11 h 30 et 12 h.
Loco. type 120 : vitesse max. 80-90 km/h,
tender 10 m³ d'eau, 5 tonnes de charbon, 20 kg
de charbon/km.



Les experts du MIT alertent : l'IA nous abrutit à vitesse grand V en réduisant de 55% l'activité de notre cerveau (24/04/2026)

Étude incluant 54 étudiants, chargés d'écrire de courts essais. Ils ont été divisés en trois groupes : le premier devait utiliser ChatGPT pour ce travail. Le deuxième devait utiliser Google pour les recherches, en désactivant totalement Gemini. Quant au troisième groupe, il ne devait pas utiliser de technologies pour l'aider.

Conclusion

**Merci Grok, l'IA est parfois d'un grand secours,
L'IH (Intelligence Humaine) aussi pour les vérifications !**



Library
LE LIVRET-CHAIX
 3004
 L78
 1869

24^e ANNÉE.
 CONTINENTAL

**GUIDE OFFICIEL
 DES VOYAGEURS**

SUR TOUS LES
CHEMINS DE FER DE L'EUROPE
 ET LES PRINCIPAUX FAUVEUX
 DE LA MÉDITERRANÉE ET DE L'Océan

PUBLIÉ TOUTES LES ANS SOUS LE PATRONAGE DES COMPAGNIES.

SEPTEMBRE 1869

1. L'Index général.	pages I
2. La Table alphabétique des villes.	XI
3. L'itinéraire alphabétique des 2 ^e et 3 ^e classes.	LIII
4. L'itinéraire spécial des chemins de fer.	133

Prix 2 francs.

PARIS.
 CHEZ MM. A. CHAIX ET C^{ie} PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS
 Rue Bergère, 26, près du boulevard Montmartre.

ANSERENALLES D'ATTENTE, GARES ET STATIONS DES CHEMINS DE FER, BUREAUX D'OMNIBUS SPÉCIAUX
 ET CHEZ TOUS LES LIVRAIRES.

En Angleterre, en Belgique, en Allemagne, en Italie et en Espagne.

